

Sommaire :

Editorial

Politique :

Obstruction parlementaire, la belle hypocrisie socialiste.....page 2

Campagnes présidentielles : pas d'austérité !.....page 3

Les temps difficiles.....page 4

Social :

Quelle époque !.....page 5

Du jusqu'aboutisme cathophobe.....page 6

Critique littéraire :

Sang et Or.....page 7 et 8

Le Livre du Mois



Jamais deux sans trois !

Ces premiers mois de l'année 2013 ont été l'occasion pour le pays réel d'exprimer, à deux reprises consécutives et avec une force constante, leur vive réprobation du projet de Loi déposé par la Garde des Sceaux, Mme Taubira, en vue de légaliser le « Mariage pour Tous » et son pendant, l'homoparentalité.

La première fois, le 13 Janvier à Paris, plus d'un million de français foulèrent le Champ de Mars pour la protection de la famille, des enfants et, plus largement encore, des fondements même de notre société, basée sur la dualité homme/femme. Les seules réponses officielles, autre que le mépris ou l'indifférence, furent les incroyables demandes de remboursement du frétilant maire de Paris et, plus encore, les invectives grotesques et mesquines d'une classe médiatique décidément décevante.

Face à cette impasse, le pays réel a su encore se mobiliser en demandant, par la voie pétitionnaire, la saisine du CESE (Conseil Economique, Social et Environnemental) sur cette question essentielle.

Encore une fois, c'est l'impasse : par la voix de son président (UMP) Jean-Paul Delevoye, elle estime que la saisine sur un projet de loi gouvernemental «relève exclusivement du premier ministre» et que «celle-ci ne saurait être autorisée par voie de pétition citoyenne»... Ubuesque, mais bien réel.

Une nouvelle fois, les français sont appelés à se mobiliser le 24 Mars aux Champs Elysées. Gageons qu'encore une fois, le pays réel saura se mobiliser pour défendre l'héritage civilisationnel face à l'idéologie nihiliste aujourd'hui prônée par la caste politico-médiatique.

« En Politique, le désespoir est une sottise absolue » disait Maurras... Et les français l'ont bien compris : gardons nous de tout défaitisme, et n'ayons de cesse de nous battre pour la défense des piliers de notre Nation, et tout particulièrement la Famille. Tous au 24 Mars !



Obstruction parlementaire, la belle hypocrisie socialiste...

Dans le récent débat sur le projet de loi dit « *du Mariage pour tous* », les élus socialistes et, plus généralement, la caste politico-médiatique gauchisante, n'ont eu de cesse de conspuer l'attitude « *grotesque et mesquine* » de la droite qui a déposé plus de 5 000 amendements au texte de loi. Face à cette obstruction parlementaire évidente de la part de l'opposition UMP, les socialistes n'eurent comme uniques réponses qu'inepties et mépris, voguant allègrement entre nullité affligeante et pitoyables logorrhées aux relents hypocrites...



Car à l'évidence, l'hypocrisie ne les étouffe guère : pendant toutes les législatures de la V^oRépublique, la gauche n'a eu de cesse de multiplier les amendements, allant même jusqu'à l'absurde ! En février 2003, l'opposition de gauche a tenté de bloqué la réforme du mode de scrutin régional et européen en déposant plus de 6 000 amendements. En juin de cette même année, ce sont les députés communistes qui, lors du débat sur le financement des retraites, ont également déposé 6 000 amendements.

Enfin, le record absolu d'amendements déposés à un texte de loi est détenu par **les députés socialistes et communistes qui, à l'été 2006, ont déposé plus de 137 500 amendements au projet de loi relatif au secteur de l'énergie** : le coût de duplication de ces propositions d'amendements représentait, selon la chaîne I-Télé, 500 000 euros et 4 fois la hauteur de la Tour Eiffel.

« *Pour obtenir autant d'amendements sans doublons, l'opposition parlementaire a généré automatiquement certains de ces amendements par des moyens informatiques* »... Ce qui en dit long sur l'intelligence qui se dégage de cette manœuvre.

L'obstruction parlementaire est une aberration législative, archétype du mauvais esprit appliqué aux hautes sphères institutionnelles : la gauche, loin de pouvoir donner des leçons à la droite, s'y est adonné pendant de nombreuses années sans l'ombre d'un remord. Luttés de pouvoir et luttés politiciennes n'ont fait que pourrir la gouvernance française et, bien plus encore, l'outil législatif aujourd'hui rendu à un état de décrépitude avancé... Et face à ces affligeantes complaisances dans la médiocrité, n'hésitons pas à époumoner notre espérance pour la France : Vive le Roi !

Citation royaliste :

" Admirable synthèse,- et sans doute la seule possible- du personnel et du collectif, de l'autorité et des libertés, de la tradition et du progrès nécessaire, la monarchie s'oppose ainsi aux divisions de notre temps non comme la domination d'une majorité ou d'une caste, mais comme la plus haute expression des intérêts communs de la nation et l'arbitre de ses intérêts antagonistes ; non comme le gouvernement d'une opinion ou d'une heure, mais comme le plus haut symbole d'une réalité nationale historique dans tous les moments de sa durée. Etant humaine, elle est comme toute institution imparfaite et faillible ; en elle ne se trouvent pas moins réunies les dernières chances du peuple opprimé, de la liberté menacée et de la patrie en péril. C'est pour nous assez d'espérances"

Thierry Maulnier



Campagnes présidentielles : Pas d'austérité !

S'il faut se garder de poser la question de la pertinence d'une élection présidentielle aussi absurde au sein d'un pays ayant posé la démocratie comme vérité quasi-dogmatique, la récente publication des chiffres de la récente campagne électorale de Mai 2012 laisse tout de même un goût amer, de légers mais troublants relents d'hypocrisie à peine voilés aux français.

L'austérité imposée aux français ne semble donc pas concerner les partis politiques qui, de droite comme de gauche, ne sourcillent visiblement pas à l'idée de dépenser inutilement l'argent des contribuables. Exemplarité ? En ces temps de cure fiscale, les partis politiques auraient dû avoir à cœur de montrer davantage de tempérance dans leurs dépenses...

Ainsi peut-on découvrir les incroyables dépenses des partis français et, en premier lieu, de l'actuel président socialiste : 21 720 000 euros. Bien sûr voisins de ceux de son homologue Sarkozy, ils sont bien plus élevés que ceux des autres partis politiques : FN (8 500 000 euros), Front de Gauche (9 500 000 euros), Modem (6 800 000 euros), entre autres.

De prime abord, deux réactions peuvent être suscitées : colère et incompréhension.

Colère tout d'abord, face à un tel déferlement d'argent, face à un tel gaspillage de fonds publics qui ne servent au fond qu'à nourrir, quelques mois durant, l'ego démesuré de politiciens arrivistes.

N'y a-t-il pas de meilleure utilisation possible de ces fonds à l'heure où la plupart des entreprises françaises ploient sous le poids de la politique fiscale française ? N'y a-t-il pas d'utilisations plus pertinentes pour ces 60 millions d'euros à l'heure où une grande crise sociale semble visiblement prête à frapper la France ?



Incompréhension ensuite, car la question de l'égalité, si souvent rebattue dans notre société, semble malheureusement complètement absente de cette donne électorale. En effet, si celle-ci n'était que l'occasion d'élire, avec le souci constant de l'égalité la plus complète, le candidat aux idées les plus pertinentes, n'est il pas dès lors de bon ton de fournir un fond égal aux candidats ? N'est-il pas évident que les candidats aux fonds les plus fournis, aux moyens les plus étendus, ont ainsi un avantage médiatique et communicatif considérable sur leurs adversaires ?

Or donc, dans ce déferlement de chiffre et de dépenses inutiles, les royalistes n'ont à y voir qu'une énième démonstration de la pertinence de leurs idées ou, plus exactement, de la profonde ineptie des idées républicaines. La république, par une odieuse reformation historique, n'a eu de cesse de présenter la monarchie historique comme outre-dépensière et onéreuse : aujourd'hui, ces chiffres montrent exactement le contraire.



Les Temps Difficiles, par François Lépervanche

On ne peut pas dire que les temps que nous vivons soient légers et qu'ils incitent à la joie de vivre. Politiquement c'est plus que catastrophique. Nous avons, heureusement, des maîtres, dont celui auquel nous nous référons et qui nous a appris que « le désespoir en politique est une sottise absolue ». Que dirait Charles Maurras s'il vivait de nos jours ? Nul ne peut se substituer à lui pour le dire, mais une chose est certaine, il saurait nous inciter au courage, à la persévérance et au combat quotidien des idées.

On a pu constater, lors de la « manif pour tous », qu'il existe toujours une France profonde. Selon certains observateurs cette manifestation était composée à 80% de catholiques. La vraie France était dans la rue. Le gouvernement, le plus anticlérical que nous ayons connu depuis le célèbre « petit père Combes » de sinistre mémoire, a été plus que surpris par cette foule au point de minimiser le nombre de participants.

A 17h30 il était question de 240.000 et une heure plus tard 340.000. Mais les photos prises du haut de la tour Eiffel sont là pour démentir les « compteurs » officiels qui ont, à n'en pas douter, agi sur ordre. Des appareils de comptage étaient aussi dans les mains des organisateurs, et si l'on a parlé de 800.000 manifestants après la dislocation, on pouvait lire çà et là le lendemain que le chiffre de 1.300.000 n'était pas exagéré... pas dans la presse, écrite, parlée, audiovisuelle, qui ne peut se permettre de dire la vérité sous peine d'être exécutée par privation de publicité. Sans publicité aucun media ne peut vivre.

La presse imprimée, est incapable de vivre de sa seule vente. « Présent » est l'exception avec quatre pages à 1€30, prix qui correspond au prix réel pour pouvoir dégager un léger bénéfice. La « pub » c'est, en quelque sorte : « susucre ? Alors fais le beau ». A titre d'exemple, outre la publicité, il y a des « aides de l'état ». C'est ainsi que, « Libération », perçoit grâce à nos impôts, 9 908 617 euros par an !!! (Source « Nouvelles de France » du 17 février 2013.)

Triste également, l'annonce par Sa Sainteté Benoit XVI de sa renonciation. C'est un coup dur pour les catholiques, tant pour ce qu'il a fait en faveur de la tradition que pour la sainteté, l'intelligence et la bonté avec lesquelles il a dirigé la catholicité. Cela provoque un émoi et une peine qui ont abasourdi la chrétienté. Une question se pose : qui après lui ? Les supputations vont bon train, mais n'entrons pas dans ce jeu et faisons confiance en la Divine Providence, d'autant que les humbles chrétiens que nous sommes ignorent tout des us, coutumes et pratiques vaticanes.

Nous nous souviendrons du carême 2013 passé sous la vacance du Saint Siège. Mais attendons Pâques avec patience et ferveur, dans la sainte Espérance, avec la Résurrection se lèvera, espérons-le en priant, une ère nouvelle dans l'esprit et dans la continuité du travail accompli par Benoît XVI.

François Lépervanche





Quelle époque ! Par François Lépervance

Dire que nous avons perdu nos repères est peu dire et « l'éducat » n'y est pas pour rien. Dans le droit fil d'un Jules Ferry additionné d'une bonne dose de « petit père Combes » les « enseignants », dans leur grande majorité, s'ingénient depuis plus de cent ans à falsifier l'histoire de France afin d'insuffler la haine des rois depuis les « professeurs des écoles » (instituteurs est avilissant, c'est un gros mot) aux professeurs des lycées et collèges jusqu' au plus haut niveau de l'enseignement du savoir. Aussi, par mesure de précaution, vient-on de supprimer cette matière inutile à l'éducation des futurs « bons républicains ».

L'Histoire de France, ainsi que la religion catholique, doivent être définitivement supprimées, éradiquées, exterminées. Même sous forme de divertissement l'information concernant notre « autrefois » doit être combattue, ce n'est pas Lorant Deutsch qui me contredira. Victime d'une véritable cabale ourdie par la gauche de la gauche de la mairie de Paris sous la haute autorité de Bertrand Delanoë, ci-devant maire de la capitale, en raison de la production de ce chef-d'œuvre que constitue son « METRONOME », qu'il s'agisse du livre ou des quatre épisodes contenus sur deux DVD, un éblouissement, un cadeau que je me suis fait pour Noël. Il faut bien convenir que, pour la gauche, ces documents sont hautement indigestes. Par ailleurs Laurant Deutsch se dit royaliste, un comble !

Invité à lors d'une émission de Laurent Ruquier, genre « On n'est pas couché », Laurant Deutsch fut l'objet d'une interrogation plus proche du sarcasme que de l'admiration : « vous portez une chevalière, on y voit une fleur de lys, pourquoi ? » réponse : « parce que je suis royaliste ». Curieusement il y eut des sourires mais pas de propos outrés, voire outranciers, le petit Laurant venait les spectateurs dans sa poche. Pourtant les « plateaux » sont toujours bien préparés avec des « amis » qui applaudissent ou sifflent et hurlent quand il le faut.

J'aimais déjà beaucoup l'apprenti « ripoux » qui, avec des maîtres du genre : Philippe Noiret et Thierry Lhermitte m'avait fort diverti grâce aux « Ripoux III ». Il est la preuve que, contre vents et marées, des pousses vivaces survivent malgré l'intox, l'ostracisme, le sectarisme et, pour tout dire la haine. C'est pour cela qu'un nouveau moine est entré, il y a peu, dans l'abbaye bénédictine de Fontgombault.

Qu'y-a-t-il d'étonnant à cela, devez-vous penser ? Voici ce qu'écrit un ami sur son blog « le petit placide » :

« En un an, rien n'a changé, ou presque. Philippe Allaire est toujours le propriétaire de READY CASH, Thierry Duvaldestin son entraîneur et Franck Nivard son driver. Finalement, seul son lad est différent. En remplacement de Tristan de Genouillac, c'est désormais David Javelle qui s'occupe à plein-temps du champion. Les circonstances qui l'ont conduit à prendre soin de READY CASH ne sont pas communes : « Tristan de Genouillac est un ami que je connais depuis l'école. C'est lui qui s'occupait de READY CASH jusqu'au jour où il a décidé de se consacrer à Dieu. Cela a été une décision mûrement réfléchie. »

Les voies de Dieu sont impénétrables... les socialos devraient se méfier !

François Lépervance



Du jusqu'aboutisme cathophobe...



Si les français ont amèrement pu constater l'idéologie cathophobe qui animait les moindres faits et gestes des gouvernants socialistes, force est de constater un certain « jusqu'aboutisme » quasi-ridicule, un zèle mal placé et absurde d'une certaine clique parlementaire qui, au lieu de s'atteler aux véritables chantiers politico-économiques français, préfère déverser une haine cristalline sur tous les symboles chrétiens qui subsistent en France.

Ainsi, dans la nuit du 16 au 17 Janvier de cette année, le sénateur PS Jean-Pierre Michel s'est tristement illustré en invectivant avec force « la Croix du Christ surmontant le cœur vendéen, symbole des ennemis de la république ». L'absurdité de la saillie socialiste n'a d'égale que l'intelligence et le bon sens de la réponse du sénateur vendéen Retailleau :

« Dans le logo de la Vendée figure effectivement une croix stylisée. Faut-il abattre la croix de Lorraine à Colombey-les-Deux-Églises, débaptiser l'Hôtel-Dieu ? Je suis fier, monsieur Michel, que l'emblème de la Vendée flotte aujourd'hui sur toutes les mers du monde et fasse vibrer le cœur de nombreux passionnés.

La Vendée est le reflet de cette double tradition qui tisse la trame française. La Vendée, c'est Clemenceau, qui disait : « C'est au caractère vendéen que je dois le meilleur de mes qualités ». Il a d'ailleurs rendu un hommage vibrant aux Vendéens de 1793. La Vendée, c'est aussi Jean de Lattre de Tassigny, fruit d'un autre héritage, la tradition blanche, qui a signé à Berlin l'acte de capitulation face au maréchal Keitel.

Deux enfants de Vendée, deux enfants de France, nés dans le même village, Mouilleron-en-Pareds. Je suis fier de ce qu'ont fait mes aïeux, et jamais je ne rabaisserai cet étendard.

L'histoire de France, nous en sommes les héritiers, et j'entends que, ici comme ailleurs, mais surtout au sein de la Haute Assemblée, nous puissions en être fiers »

Il n'y a rien à rajouter à cette admirable réponse sénatoriale. Mais, au-delà de cette brève sortie socialiste, force est donc de constater que l'idéologie anticléricale des années Combes, ces tristes et sombres années du début du XX^e Siècle où les chrétiens étaient pourchassés (cf. ouvrage de Jean Sévillia), semble devoir revenir sur le devant de la scène et il est impératif que tous les français ayant gardé un minimum de bon sens et d'intelligence, s'insurge contre cette vindicte cathophobe !



Sang et Or, par François Lépervanche



A 87 ans Henri Bourgenay est scout puisque, selon l'adage, il est dit : « Scout un jour, scout toujours ». Il était réputé bavard par les collègues de la troupe. Bavard, mais dans un sens noble toutefois, car il possédait l'art et la manière de raconter. En fait il était autant conteur que bavard et vice-versa. Son plaisir était de raconter des histoires au coin du feu (de camp) et il était souvent mis à contribution pour égayer les veillées de la 1ère Les Sables d'Olonne, groupe Notre-Dame de Bon Port où il fut « queue de pat' » des hirondelles à son entrée en scoutisme.

Il avait une autre habitude, celle de prendre des notes, ce qu'hélas je n'ai pas fait. Il a commencé un soir de veillée dans le petit hameau de Bourgenay, en Vendée, qui, depuis, est devenu le port de plaisance que l'on sait et la station balnéaire allant avec. Et ce sont ces notes, retrouvées longtemps après, qui lui ont permis de s'initier à l'écriture. Par ailleurs le lieu lui a offert un nom d'auteur. Ainsi naquit Henri Bourgenay.

Son premier roman intitulé « Sang et Or » connut un succès immédiat. Passons sur les détails, une seconde édition dut être faite.

Epuisée à son tour il ne put y avoir une seconde réédition, « Signe de Piste » ayant connu des fortunes diverses et des déboires. Ce roman était très recherché et, comme j'en possédais deux exemplaires, il me souvient d'en avoir offert un à l'abbé Cottard qui cherchait désespérément ce roman très « vendéen », lors d'un « Rassemblement Vendéen et Chouan » organisé par l'URBVM au château des Essarts.

Il y a quelques années furent créées les Editions de la Licorne qui, ayant eu contact avec mon frère, lui proposèrent de rééditer son roman, ce qu'il accepta. Au passage signalons que la première édition fut illustrée par Pierre Joubert. Pour des raisons qui lui sont propres la famille s'oppose à ce que les rééditions comportent les illustrations du célèbre dessinateur du scoutisme. C'est donc Bernard Dufossé qui fut chargé d'illustrer la nouvelle édition en préparation. Le lecteur pourra constater que le dessinateur en question s'en est mieux que bien tiré.

L'histoire romancée, basée toutefois sur des faits historiques, met en scène une équipe de jeunes adolescents, une « patrouille » avant l'heure, liés d'une amitié profonde. On parlera à leur sujet des « Maquisards du Roi » et leurs exploits, dans le plus pur esprit scout, en firent des héros. « Sang et Or est considéré comme le meilleur roman de jeunesse sur la guerre de Vendée » est-il écrit en quatrième de couverture.

Quant à la préface on la doit à Dominique Souchet, alors député et vice-président du conseil général de Vendée, président de la commission culturelle à l'époque. Cette préface a une histoire. Dominique Souchet, abonné à la petite revue « Les Amis de Signe de Piste », reçut comme de juste le numéro presque totalement consacré à Henri Bourgenay, annonçant, entre autre, la parution prochaine de Sang et Or. Il prit contact avec mon frère et lui proposa de rédiger la préface de son livre, ce que l'intéressé accepta avec empressement. Dominique Souchet avait expliqué à mon frère que ce livre l'avait enthousiasmé et enchanté sa jeunesse.



Sang et Or, par François Lépervanche

L'affaire n'en resta pas là car Dominique Souchet organisa une séance de signature à La Chabotterie, puis une seconde dans la forêt de Gralas où se tient chaque année une journée du livre. Enfin, troisième séance de dédicace aux journées du livre de Montaigu. Pour l'anecdote une autre séance de dédicace fut organisée à la Maison de la Presse des Sables d'Olonne.

Un seul point noir, rien n'est parfait en ce bas monde, une bibliographie figure en fin d'ouvrage. L'éditeur s'est contenté de rechercher, sans doute sur internet, les auteurs vendéens sur le sujet, sans chercher à savoir ce qu'avaient écrit les auteurs cités.

C'est ainsi que figure le nom de Jean-Clément Martin qui est un négationniste à propos des guerres de Vendée. Lorsqu'il en eut connaissance mon frère protesta et demanda à ce que les références concernant le personnage soient retirées. Trop tard, les rotatives tournaient déjà. Il n'empêche, cela n'enlève rien à la valeur de ce roman de jeunes pour les jeunes et ceux qui le sont restés quel que soit leur âge.

« ... à l'issue de cette année d'épreuves, ils viennent de retrouver après ce cauchemar de SANG, intact l'Or le plus pur de leur jeunesse : l'invincible espérance ». Ainsi se termine ce roman.

François Lépervanche

Abonnement

Comme vous le savez, Prospectives Royalistes de l'Ouest est un journal gratuit, diffusé d'abord et avant tout par mail. Si vous souhaitez le recevoir gratuitement tous les mois, n'hésitez pas le demander en envoyant un simple mail à cette adresse : franceroyle@live.fr

Mais Prospectives Royalistes de l'Ouest peut également être envoyé par courrier. Pour se faire, il suffit tout simplement de remplir ce bulletin d'Abonnement, joint à un chèque du montant correspondant, à l'ordre de l'URBVM, et de le retourner à l'adresse suivante :

94 Rue de l'Ouche Quinet
44230 Saint Sébastien sur Loire

Prix : 6 mois 10 €, 1 an : 15 : €.

Nom..... Prénom.....

Adresse.....